

Une comparaison entre les conditions universitaires de 1919 et de 1955 donne une idée de l'évolution des recherches entreprises par les universités canadiennes. En 1919, deux institutions seulement, l'Université de Toronto et l'Université McGill, offraient l'enseignement postérieur à l'obtention de la maîtrise. Cette année-là, onze étudiants reçurent leurs grades. En 1955, l'Ontario comptait quatre universités, le Québec trois, tandis que les six autres provinces possédaient chacune une grande université donnant des cours avancés. Ces universités ont accordé 294 doctorats, soit 83 en sciences biologiques, y compris la médecine et l'agriculture; 6 en génie et en science appliquée; 50 en lettres; 115 en physique; 38 en sciences sociales et 2 dans des domaines non classés. Les matières traitées dans les thèses de doctorat et la documentation publiée par les professeurs d'université qui se sont adonnés à d'autres recherches forment une véritable encyclopédie de sujets variés et spécialisés. Certaines recherches en énergie nucléaire et en géophysique se poursuivent aux universités McGill, Queen's, McMaster et à l'Université de Saskatchewan; les recherches médicales, aux Laboratoires Connaught et à l'Institut neurologique de Montréal, pour n'en mentionner que deux; les recherches agricoles, dans les universités de l'Ouest et les recherches relatives aux pêcheries, en Colombie-Britannique.

L'appui financier à l'égard des recherches effectuées dans les universités provient de trois sources principales: les ministères du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux, y compris le Conseil national de recherches et le Conseil de recherches pour la défense, qui accordent des subventions relativement à des recherches approuvées et entreprises en vertu d'un contrat et qui se font sous les auspices du gouvernement; les sociétés industrielles, qui appuient toutes les recherches de base et les recherches d'ordre pratique; les particuliers, qui octroient des subventions à l'égard de recherches approuvées parfois dans certaines sphères choisies.

L'accroissement des moyens de recherche et l'organisation du personnel préposé aux recherches ne tiennent pas du hasard mais découlent de décisions qui ont été prises en vue d'un programme bien déterminé. Actuellement, on tend à choisir des directeurs de services scientifiques en tenant compte de l'avancement des programmes de recherche et de la coordination des recherches dans de vastes domaines.

Sous-section 5.—Recherches industrielles

Au Canada, la situation en matière de recherches industrielles évolue très rapidement. Autrefois, l'industrie en général n'avait pas compris l'importance des recherches pour elle et pour la nation, parce que plusieurs sociétés canadiennes étaient des filiales de sociétés anglaises ou américaines et que les petites sociétés ne pouvaient absolument pas financer seules leurs propres recherches. A ces difficultés venaient s'ajouter l'immensité du pays, l'absence de concentration d'industries similaires et la proximité des États-Unis, où les moyens de recherche étaient assez considérables.

Cependant, le Canada a pris rang parmi les pays hautement industrialisés et il s'est engagé dans une multitude de domaines de production. Pour ces motifs et en raison du rapide essor qu'ont connu une foule d'industries d'envergure nationale, du fait que notre pays doit desservir un marché intérieur difficile à contenter, et enfin à cause de la nécessité de faire face à la concurrence étrangère, les fabricants canadiens ont pris conscience de l'importance des recherches et quelques-unes de nos grandes entreprises possèdent maintenant d'excellents organismes de recherche. Les pages 395-399 de l'*Annuaire du Canada* de 1956 donnent une idée des sphères où s'exerce l'activité de certaines de ces industries. Le chapitre sur les forêts du présent volume décrit les travaux de recherche de la *Canadian Pulp and Paper Association*, corporation indépendante qui réunit les efforts du gouvernement, des universités et des sociétés industrielles en vue de faire progresser les recherches dans le domaine de la pâte de bois et du papier.

Dépenses consacrées par les industries aux travaux de recherche et de perfectionnement au Canada, 1955.—Au cours de 1955, on a fait enquête auprès de 2,500 des plus importantes sociétés industrielles afin de déterminer l'étendue et l'orientation de leur programme de recherches. Ces renseignements ont permis d'établir les dépenses